

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
<p>Quels sont les fondements du <u>commerce international</u> et de <u>l'internationalisation</u> de la production ?</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Comprendre le rôle des <u>dotations factorielles</u> et technologiques (<u>avantages comparatifs</u>) dans les échanges commerciaux et la <u>spécialisation internationale</u>. 2. Comprendre le commerce entre pays comparables (<u>différenciation des produits</u>, qualité des produits, et fragmentation de la <u>chaîne de valeur</u>). 3. Comprendre que la productivité des firmes sous-tend la <u>compétitivité</u> d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter. 4. Comprendre <u>l'internationalisation de la chaîne de valeur</u> et savoir l'illustrer. 5. Comprendre les <u>effets induits par le commerce international</u> : gains moyens en termes de baisse de <u>prix</u>, réduction des <u>inégalités</u> entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ; 6. Comprendre les termes du débat entre <u>libre-échange</u> et <u>protectionnisme</u>.

Dossier 2 Le commerce international entre pays différents : commerce interbranche

A. Pourquoi des pays différents ont-ils intérêt à échanger ? Le rôle des dotations factorielles et technologiques

1. Pourquoi tous les pays ont-ils intérêt à se spécialiser ? Une différence de dotation technologique...

<https://www.youtube.com/watch?v=ip9d1UJ4RYq>



Bilan : Au ____ ème siècle, David Ricardo développe une théorie du commerce international, expliquant comment accroître les richesses d'un **[Etat / Nation]**. Le **postulat** de départ de sa théorie est que le système économique de tous les pays doit permettre la libre circulation des _____ et des _____ ou **libre-_____**. Ensuite, chaque pays se spécialise dans la production du bien dans laquelle il est le plus productif soit dans les domaines où il dispose d'un « avantage » _____. C'est là que l'écart de productivité est le **[plus / moins]** grand pour le pays n'ayant pas d'avantages absolus et où l'écart de productivité est le **[plus / moins]** grand pour le pays ayant les avantages absolus sur son partenaire commercial. En effet, selon Ricardo, la valeur d'un bien dépend de la quantité de travail nécessaire à sa production. De ce fait, plus le nombre d'heures de travail pour produire le bien est faible, plus **[sa productivité / son coût de production]** est faible, et donc plus son prix est **[dissuasif / attractif]**. Si chaque pays se spécialise dans le domaine où il est le plus productif comparativement aux autres pays, le marché mondial pourra bénéficier des biens aux prix les plus attractifs possibles. A l'image de A Smith, mais en renforçant l'approche, Ricardo souligne que c'est donc en _____ sa production dans ce qu'il sait le mieux faire et en participant au commerce international qu'une nation pourra accroître sa _____.

2. ... complétées par des justifications en termes de différences de dotations factorielles.

a. Le modèle HOS fondé sur les dotations factorielles...

Quelques informations sur le Bangladesh....	Et un pays (très) différent : Le Luxembourg
<p>L'industrie textile au Bangladesh</p> <p>80 % des exportations En milliards d'euros</p> <p>— Total des exportations — 18,7 — Prêt-à-porter — 14,7</p> <p>1983 1990 2000 2010</p> <p>L'UE, 1^{er} client En % des exportations de prêt-à-porter Union européenne</p> <p>60 % Autres 11 % Canada 5 % États-Unis 24 %</p> <p>4 millions d'emplois</p> <p>Salaire mensuel minimum : 49 euros</p> <p>Sources : Reuters, Association des fabricants et exportateurs de vêtements du Bangladesh</p> <p>Source : Reuters, Association des fabricants et exportateurs de vêtements du Bangladesh</p>	<p>Le Luxembourg est l'économie la plus ouverte du monde. Les échanges de services représentent 85,1% du commerce extérieur luxembourgeois, portés en grande partie par les services financiers.</p> <p>La population active s'élève à 499.100 personnes à fin mars 2022, dont 219.107 travailleurs frontaliers.</p> <p>A fin 2021, la population active était représentée à 53% par des résidents, dont 26% de nationalité luxembourgeoise. 23% des résidents étrangers actifs sont issus de l'Union Européenne.</p> <p>Attirés par les perspectives de carrière et la qualité de vie du Luxembourg, de nombreux cadres étrangers trouvent un emploi au Luxembourg.</p> <p>A compter du 1er septembre 2023, suite à une nouvelle augmentation de tranche indiciaire, le salaire social mensuel s'établit désormais à : 2.570,94 euros minimum pour un travailleur non qualifié de plus de 18 ans et pour un travail à temps plein de 40 heures par semaine.</p> <p>Source : https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/LU/commerce-exterieur</p>
<p>Quelques notions : Les échanges commerciaux entre pays différents peuvent notamment s'expliquer par des différences de dotations factorielles (<i>facteur travail et capital</i>). Ainsi, certains pays sont relativement mieux dotés en travail ou en capital que d'autres. Un pays avec une population importante et qui disposerait de peu de stocks de capital (pays les moins avancés ou pays en développement) aurait intérêt à se spécialiser dans des productions plutôt travaillistique (c'est-à-dire nécessitant relativement plus de main d'œuvre que de capital fixe). En effet si un facteur est relativement abondant dans un pays, il coûtera forcément moins cher, et donc le pays disposera d'un avantage comparatif en termes de coût de production et aura donc intérêt à se spécialiser dans ce type de bien où il sera plus compétitif en termes de prix qu'un pays n'ayant pas les mêmes dotations factorielles.</p> <p>A l'inverse un pays développé, généralement relativement mieux doté en capital qu'en travail, se spécialisera lui dans la même logique dans des productions plutôt à forte intensité capitalistique.</p>	

Bilan : A partir des notions et du cas du Bangladesh et du Luxembourg, montrez le rôle **des dotations factorielles (avantage comparatif)** dans les **échanges commerciaux** et la **spécialisation internationale**.

b. ... amendé par des constats empiriques mêlant dotation factorielle ET technologique : Qu'est-ce que le paradoxe de Leontief ?

Contenu en facteur des exportations et des importations américaines en 1962

	Importations	Exportations
Capital (\$) en millions de dollars	2 132 000 \$	1 876 000 \$
Travail (personne/année) par millions de dollars	119	131
Ratio capital/travail (dollar par travailleur)	17 916 \$	14 231 \$
Nombre moyen d'années d'éducation par travailleur	9,9189	10,1
Proportion d'ingénieurs et de scientifiques dans la main d'œuvre	0,0189	0,0255

Source : Robert Baldwin, « Determinants of the Commodity Structure of US Trade », 1971.

Q.1. Sachant que les Etats-Unis sont, dès 1962, un pays relativement bien doté en capital, en quoi les trois premières lignes du tableau semblent-t-elles être **paradoxales** par rapport au modèle HOS ? **Q.2.** Quelle variable économique concernant les facteurs de production, absente dans le modèle HOS, apparaît dans les deux dernières lignes ? En quoi celle-ci représente la prise en compte des dotations technologiques ?

Q.3. En quoi intégrer cette différence de dotation technologique permet-elle de résoudre le **paradoxe de Leontief** ?

Synthèse à compléter : Les trois premières lignes du tableau montrent le « paradoxe de Leontief » en 1962 aux États-Unis puisque les (*importations / exportations*) américaines sont plus intensives en facteurs capital que ses (*importations / exportations*) alors même que l'économie des États-Unis est très bien dotée en

Les lignes suivantes du tableau relativisent ce constat en faisant apparaître que les exportations américaines sont plus intensives en travail (*qualifié / non qualifié*) et en savoir technologique que ses importations.

Le capital humain et le capital technologique constituent donc un déterminant important des avantages (*absolus/comparatifs*) des États-Unis.

Bilan + Transition : L'analyse des **matrices d'échange** fait apparaître que les échanges entre pays [*différents / comparables*], c'est à dire ayant des dotations factorielles **et technologiques proches** pèsent lourd dans le commerce mondial. Les échanges entre l'Amérique du Nord, l'Union Européenne à 28, les autres pays d'Europe et le Japon représentent plus de ____% du commerce mondial en 2017. Une partie importante de ces échanges entre pays similaires sont des échanges [*intra-branches / interbranches*] [...] Or, les théories traditionnelles du commerce international fondées sur les différences de dotations factorielles et/ou technologiques permettent d'expliquer les échanges [*intra-branches / interbranches*] mais pas les échanges [*intra-branches / interbranches*] (**Source :** Collège de France). Explications dans le dossier 3 !

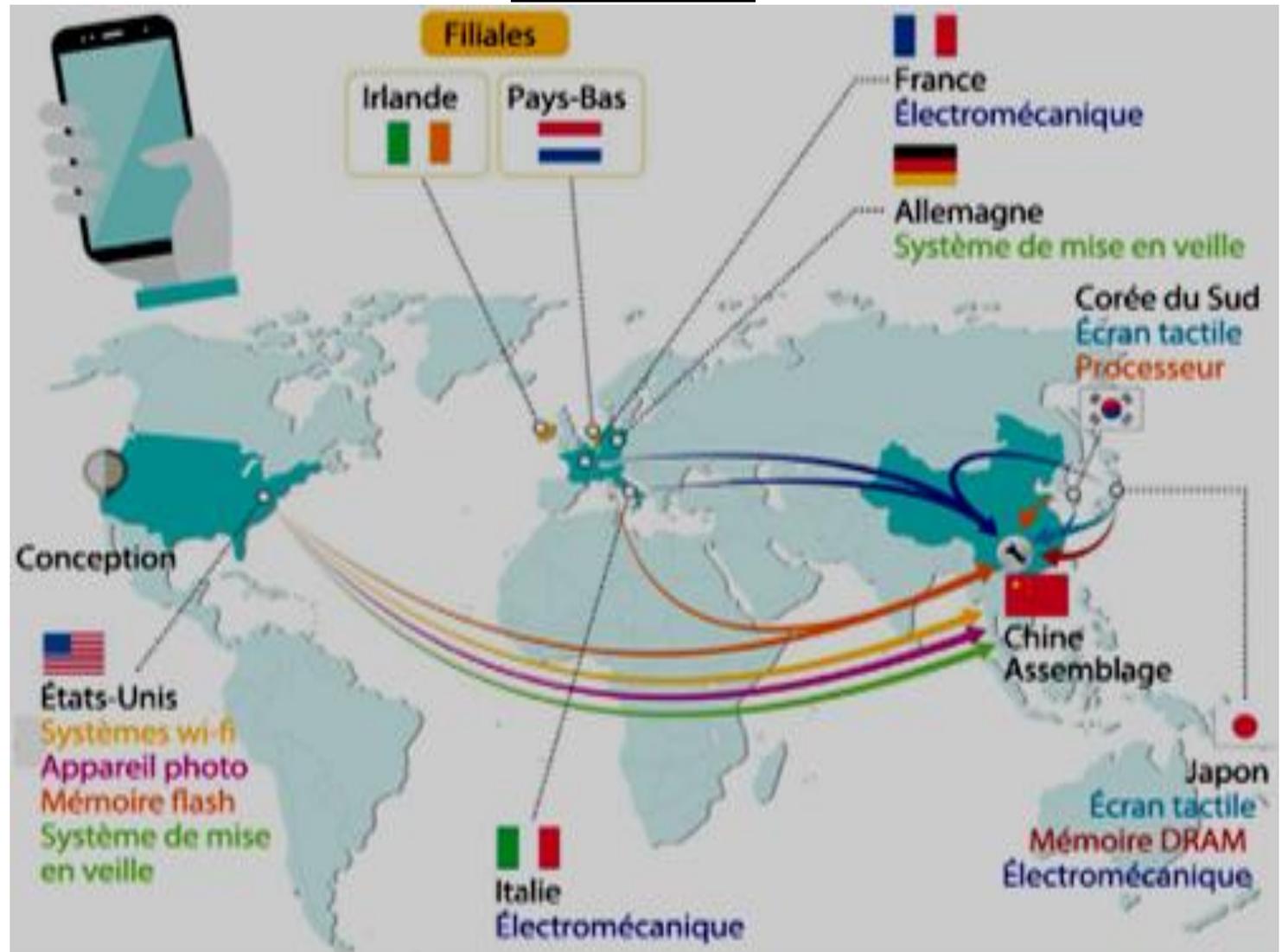
B. ... Quel effet sur la chaîne de valeur ?

Préalable : Recherchez la signification et le sens des acronymes ; F.T.N ; F.M.N. ; I.D.E ; Externalisation internationale.

Q.1. Quel(s) avantages recherche la firme Apple en internationalisant la production de l'iPhone ?

Ces avantages sont-ils uniquement liés à des différences de dotations factorielles ?

L'iphone, un produit « made in USA » ? Illustration de l'internationalisation de la chaîne de valeur



Comment se réalise l'internationalisation de la chaîne de valeur ?

« Faire ou Faire faire / Make or buy ? »

I.D.E

Internationalisation de la chaîne de valeur

FMN/FTN

Sous-traitant

Externalisation

Internationalisation de la chaîne de valeur

Reliez les notions par des flèches. Positionnez dans le schéma les exemples suivants : **1.** Apple conçoit ses produits aux États-Unis, fabrique des composants en Corée du Sud et au Japon, assemble ses iPhones en Chine **2.** Apple sous-traite l'assemblage de ses iPhones à Foxconn, une entreprise chinoise indépendante. **3.** Apple ouvre des filiales en France et au Pays-Bas **4.** Apple investit dans sa propre usine en Inde pour produire des iPhones plutôt que de dépendre uniquement de sous-traitants.

- ❖ Constat : la production d'un bien peut se concevoir sur plusieurs territoires.
- ❖ Principe : la firme à l'origine de la production du bien peut s'appuyer sur « **les avantages comparatifs** » de plusieurs territoires.
- ❖ Moyen : l'**IDE** ...mais aussi l'**externalisation** (ici internationale)

Docs élèves :

Bilan : Au ____ ème siècle, David Ricardo développe une théorie du commerce international, expliquant comment accroître les richesses d'un [Etat / Nation]. Le **postulat** de départ de sa théorie est que le système économique de tous les pays doit permettre la libre circulation des _____ et des _____ ou **libre-**_____. **Ensuite**, chaque pays se spécialise dans la production du bien dans laquelle il est le plus productif soit dans les domaines où il dispose d'un « avantage » _____ . C'est là que l'écart de productivité est le [plus / moins] grand pour le pays n'ayant pas d'avantages absolus et où l'écart de productivité est le [plus / moins] grand pour le pays ayant les avantages absolus sur son partenaire commercial. En effet, selon Ricardo, la valeur d'un bien dépend de la quantité de travail nécessaire à sa production. De ce fait, plus le nombre d'heures de travail pour produire le bien est faible, plus [sa productivité / son coût de production] est faible, et donc plus son prix est [dissuasif / attractif]. Si chaque pays se spécialise dans le domaine où il est le plus productif comparativement aux autres pays, le marché mondial pourra bénéficier des biens aux prix les plus attractifs possibles. A l'image de A Smith, mais en renforçant l'approche, Ricardo souligne que c'est donc en _____ sa production dans ce qu'il sait le mieux faire et en participant au commerce international qu'une nation pourra accroître sa _____.

Bilan : Au ____ ème siècle, David Ricardo développe une théorie du commerce international, expliquant comment accroître les richesses d'un [Etat / Nation]. Le **postulat** de départ de sa théorie est que le système économique de tous les pays doit permettre la libre circulation des _____ et des _____ ou **libre-**_____. **Ensuite**, chaque pays se spécialise dans la production du bien dans laquelle il est le plus productif soit dans les domaines où il dispose d'un « avantage » _____ . C'est là que l'écart de productivité est le [plus / moins] grand pour le pays n'ayant pas d'avantages absolus et où l'écart de productivité est le [plus / moins] grand pour le pays ayant les avantages absolus sur son partenaire commercial. En effet, selon Ricardo, la valeur d'un bien dépend de la quantité de travail nécessaire à sa production. De ce fait, plus le nombre d'heures de travail pour produire le bien est faible, plus [sa productivité / son coût de production] est faible, et donc plus son prix est [dissuasif / attractif]. Si chaque pays se spécialise dans le domaine où il est le plus productif comparativement aux autres pays, le marché mondial pourra bénéficier des biens aux prix les plus attractifs possibles. A l'image de A Smith, mais en renforçant l'approche, Ricardo souligne que c'est donc en _____ sa production dans ce qu'il sait le mieux faire et en participant au commerce international qu'une nation pourra accroître sa _____.

Quelques notions : Les échanges commerciaux **entre pays différents** peuvent notamment s'expliquer par des **différences de dotations factorielles** (*facteur travail et capital*). Ainsi, certains pays sont **relativement mieux dotés en travail ou en capital** que d'autres. Un pays avec une population importante et qui disposerait de peu de stocks de capital (**pays les moins avancés ou pays en développement**) aurait intérêt à se spécialiser dans des productions plutôt travaillistique (c'est-à-dire nécessitant relativement plus de main d'œuvre que de capital fixe). En effet si **un facteur est relativement abondant dans un pays**, il coûtera forcément moins cher, et donc le pays disposera d'un **avantage comparatif en termes de coût de production** et aura donc intérêt à **se spécialiser** dans ce type de bien où il sera plus **compétitif en termes de prix** qu'un pays n'ayant **pas les mêmes dotations factorielles**.

A l'inverse un pays développé, généralement relativement mieux doté en capital qu'en travail, **se spécialisera** lui dans la même logique dans des productions plutôt à forte intensité capitalistique.

Quelques notions : Les échanges commerciaux **entre pays différents** peuvent notamment s'expliquer par des **différences de dotations factorielles** (*facteur travail et capital*). Ainsi, certains pays sont **relativement mieux dotés en travail ou en capital** que d'autres. Un pays avec une population importante et qui disposerait de peu de stocks de capital (**pays les moins avancés ou pays en développement**) aurait intérêt à se spécialiser dans des productions plutôt travaillistique (c'est-à-dire nécessitant relativement plus de main d'œuvre que de capital fixe). En effet si **un facteur est relativement abondant dans un pays**, il coûtera forcément moins cher, et donc le pays disposera d'un **avantage comparatif en termes de coût de production** et aura donc intérêt à **se spécialiser** dans ce type de bien où il sera plus **compétitif en termes de prix** qu'un pays n'ayant **pas les mêmes dotations factorielles**.

A l'inverse un pays développé, généralement relativement mieux doté en capital qu'en travail, **se spécialisera** lui dans la même logique dans des productions plutôt à forte intensité capitalistique.

Quelques notions : Les échanges commerciaux **entre pays différents** peuvent notamment s'expliquer par des **différences de dotations factorielles** (*facteur travail et capital*). Ainsi, certains pays sont **relativement mieux dotés en travail ou en capital** que d'autres. Un pays avec une population importante et qui disposerait de peu de stocks de capital (**pays les moins avancés ou pays en développement**) aurait intérêt à se spécialiser dans des productions plutôt travaillistique (c'est-à-dire nécessitant relativement plus de main d'œuvre que de capital fixe). En effet si **un facteur est relativement abondant dans un pays**, il coûtera forcément moins cher, et donc le pays disposera d'un **avantage comparatif en termes de coût de production** et aura donc intérêt à **se spécialiser** dans ce type de bien où il sera plus **compétitif en termes de prix** qu'un pays n'ayant **pas les mêmes dotations factorielles**.

A l'inverse un pays développé, généralement relativement mieux doté en capital qu'en travail, **se spécialisera** lui dans la même logique dans des productions plutôt à forte intensité capitalistique.

Quelques notions : Les échanges commerciaux **entre pays différents** peuvent notamment s'expliquer par des **différences de dotations factorielles** (*facteur travail et capital*). Ainsi, certains pays sont **relativement mieux dotés en travail ou en capital** que d'autres. Un pays avec une population importante et qui disposerait de peu de stocks de capital (**pays les moins avancés ou pays en développement**) aurait intérêt à se spécialiser dans des productions plutôt travaillistique (c'est-à-dire nécessitant relativement plus de main d'œuvre que de capital fixe). En effet si **un facteur est relativement abondant dans un pays**, il coûtera forcément moins cher, et donc le pays disposera d'un **avantage comparatif en termes de coût de production** et aura donc intérêt à **se spécialiser** dans ce type de bien où il sera plus **compétitif en termes de prix** qu'un pays n'ayant **pas les mêmes dotations factorielles**.

A l'inverse un pays développé, généralement relativement mieux doté en capital qu'en travail, **se spécialisera** lui dans la même logique dans des productions plutôt à forte intensité capitalistique.

Synthèse à compléter : Les trois premières lignes du tableau montrent le « paradoxe de Leontief » en 1962 aux États-Unis puisque les (*importations /exportations*) américaines sont plus intensives en facteurs capital que ses (*importations /exportations*) alors même que l'économie des États-Unis est très bien dotée en

Les lignes suivantes du tableau relativisent ce constat en faisant apparaître que les exportations américaines sont plus intensives en travail (*qualifié / non qualifié*) et en savoir technologique que ses importations.

Le capital humain et le capital technologique constituent donc un déterminant important des avantages (*absolus/comparatifs*) des États-Unis.

Bilan + Transition : L'analyse des *matrices d'échange* fait apparaître que les échanges entre *pays [différents / comparables]*, c'est à dire ayant *des dotations factorielles et technologiques proches* pèsent lourd dans le commerce mondial. Les échanges entre l'Amérique du Nord, l'Union Européenne à 28, les autres pays d'Europe et le Japon représentent plus de ____% du commerce mondial en 2017. Une partie importante de ces échanges entre pays similaires sont des échanges [*intra-branches / interbranches*] [...] Or, les théories traditionnelles du commerce international fondées sur les différences de dotations factorielles et/ou technologiques permettent d'expliquer les échanges [*intra-branches / interbranches*] mais pas les échanges [*intra-branches / interbranches*] (Source : Collège de France).
Explications dans le dossier 3 !

Synthèse à compléter : Les trois premières lignes du tableau montrent le « paradoxe de Leontief » en 1962 aux États-Unis puisque les (*importations /exportations*) américaines sont plus intensives en facteurs capital que ses (*importations /exportations*) alors même que l'économie des États-Unis est très bien dotée en

Les lignes suivantes du tableau relativisent ce constat en faisant apparaître que les exportations américaines sont plus intensives en travail (*qualifié / non qualifié*) et en savoir technologique que ses importations.

Le capital humain et le capital technologique constituent donc un déterminant important des avantages (*absolus/comparatifs*) des États-Unis.

Bilan + Transition : L'analyse des *matrices d'échange* fait apparaître que les échanges entre *pays [différents / comparables]*, c'est à dire ayant *des dotations factorielles et technologiques proches* pèsent lourd dans le commerce mondial. Les échanges entre l'Amérique du Nord, l'Union Européenne à 28, les autres pays d'Europe et le Japon représentent plus de ____% du commerce mondial en 2017. Une partie importante de ces échanges entre pays similaires sont des échanges [*intra-branches / interbranches*] [...] Or, les théories traditionnelles du commerce international fondées sur les différences de dotations factorielles et/ou technologiques permettent d'expliquer les échanges [*intra-branches / interbranches*] mais pas les échanges [*intra-branches / interbranches*] (Source : Collège de France).
Explications dans le dossier 3 !